

12/02, 15h30, G006. Estelle, Adchika, Charlène

■ Charles Perrault, *Contes*, « Riquet à la houppe » (extrait)

Relire préalablement le conte.

Quoique la beauté soit un grand avantage, cependant la cadette l'emportait presque toujours sur son aînée, dans toutes les compagnies. D'abord on allait du côté de l'aînée, pour la voir et pour l'admirer ; mais bientôt après on allait à celle qui avait le plus d'esprit, pour lui entendre dire mille choses agréables ; et on était étonné qu'en moins d'un quart d'heure l'aînée n'avait plus personne auprès d'elle, et que tout le monde s'était rangé autour de la cadette. L'aînée, quoique fort stupide, le remarqua bien ; et elle eût donné sans regret toute sa beauté pour avoir la moitié de l'esprit de sa sœur. La reine, toute sage qu'elle était, ne pût s'empêcher de lui reprocher plusieurs fois sa bêtise : ce qui pensa faire mourir de douleur cette pauvre princesse.

Un jour qu'elle s'était retirée dans un bois pour y plaindre son malheur, elle vit venir à elle un petit homme fort laid et fort désagréable, mais vêtu très magnifiquement. C'était le jeune prince Riquet à la Houppe, qui avait quitté le royaume de son père, pour la voir et lui parler. Il l'aborde, avec tout le respect et toute la politesse imaginable. Ayant remarqué, après lui avoir fait les compliments ordinaires, qu'elle était fort mélancolique, il lui dit : « Je ne comprends point, madame, comment une personne peut être aussi triste que vous le paraissez ; car, quoique je puisse me vanter d'avoir vu une infinité de personnes, je puis dire que je n'en ai jamais vu dont la distinction approche de la vôtre.

— Cela vous plaît à dire, monsieur, lui répondit la princesse et en demeura là. — La beauté, reprit Riquet à la Houppe, est un grand avantage, et, quand on le possède, je ne vois pas qu'il y ait rien qui puisse nous affliger beaucoup. — J'aimerais mieux, dit la princesse, être aussi laide que vous, et avoir de l'esprit, que d'avoir de la beauté comme j'en ai, et être bête autant que je le suis. — Il n'y a rien, madame, qui marque davantage qu'on a de l'esprit, que de croire n'en pas avoir, et il est de nature de ce bien-là que, plus on en a, plus on croit en manquer. — Je ne sais pas cela, dit la princesse ; mais je sais que je suis fort bête, et c'est de là que vient le chagrin qui me tue. — Si ce n'est que cela, madame, qui vous afflige, je puis aisément mettre fin à votre douleur. — Et comment ferez-vous ? dit la princesse. — J'ai le pouvoir, madame, dit Riquet à la Houppe, de donner de l'esprit autant qu'on en saurait avoir à la personne que je dois épouser ; et comme vous êtes, madame, cette personne, il ne tiendra qu'à vous que vous n'ayez autant d'esprit qu'on en peut avoir, pourvu que vous vouliez bien m'épouser. »

La princesse demeura tout interdite, et ne répondit rien. « Je vois, reprit Riquet à la Houppe, que cette proposition vous fait de la peine, et je ne m'en étonne pas ; mais je vous donne un an tout entier pour vous y résoudre. » La princesse avait si peu d'esprit, et en même temps une si grande envie d'en avoir, qu'elle s'imagina que la fin de cette année ne viendrait jamais ; de sorte qu'elle accepta la proposition qui lui était faite. Elle n'eut pas plus tôt promis à Riquet à la Houppe qu'elle l'épouserait dans un an à pareil jour, qu'elle se sentit tout autre qu'elle n'était auparavant : elle se trouva une facilité incroyable à dire tout ce qui lui plaisait, et à le dire d'une manière fine, aisée et naturelle. Elle commença, dès ce moment, une conversation soutenue avec Riquet à la Houppe, où elle brilla d'une telle force, que Riquet à la Houppe crut lui avoir donné plus d'esprit qu'il ne s'en était réservé pour lui-même.

Quand elle fut retournée au palais, toute la cour ne savait que penser d'un changement si subit et si extraordinaire ; car autant qu'on lui avait ouï dire d'impertinences auparavant, autant lui entendait-on dire des choses bien sensées et infiniment spirituelles. Toute la cour en eut une joie qui ne se peut imaginer ; il n'y eut que sa cadette qui n'en fut pas bien aise, parce que, n'ayant plus sur son aînée l'avantage de l'esprit, elle ne paraissait plus auprès d'elle qu'une guenon fort désagréable. Le roi se conduisait par ses avis, et allait même quelquefois tenir le conseil dans son appartement.

■ **1. Lecture orale** (3 points). *Application de la pratique enseignée en cours.*

■ **2. Questions préparées** (4 points) : *grammaire, inférences.*

### **2.1. Questions pour le trinôme**

2.1.1. « D'abord on allait du côté de l'aînée, pour la voir et pour l'admirer ; mais bientôt après on allait à celle qui avait le plus d'esprit, pour lui entendre dire mille choses agréables ; et on était étonné qu'en moins d'un quart d'heure l'aînée n'avait plus personne auprès d'elle, et que tout le monde s'était rangé autour de la cadette. L'aînée, quoique fort stupide, le remarqua bien ; et elle eût donné sans regret toute sa beauté pour avoir la moitié de l'esprit de sa sœur. »

↳ Comment interprétez-vous les temps verbaux ?

↳ Quels sont les constituants de la phrase que vous êtes capables d'identifier ? Partez du schéma GS/GV/GC, et distinguez nature et fonction.

↳ Nature des mots et locutions suivants : on, du côté de, pour, mais, après (« après on allait... »), qui (« qui avait le plus d'esprit »), agréables, qu' (« on était étonné qu'... »), l' (« l'aînée »), ne plus, auprès de, quoique, bien (« le remarqua bien »), sans, sa (« sa beauté »), de (« de l'esprit »).

2.1.2. Dans l'ensemble de l'extrait, relever les mots et expressions remplissant une fonction énonciative ou textuelle.

### **2.2. Questions individuelles**

#### **1<sup>ère</sup> participante**

2.2.1. « Un jour qu'elle s'était retirée dans un bois pour y plaindre son malheur, elle vit venir à elle un petit homme fort laid et fort désagréable, mais vêtu très magnifiquement. C'était le jeune prince Riquet à la Houppe, qui avait quitté le royaume de son père, pour la voir et lui parler. »

↳ Quels sont les principaux constituants de cette phrase (nature et fonction) ?

2.2.2. « La princesse avait si peu d'esprit, et en même temps une si grande envie d'en avoir, qu'elle s'imagina que la fin de cette année ne viendrait jamais ; de sorte qu'elle accepta la proposition qui lui était faite. »

↳ Relevez les expansions du nom.

#### **2<sup>e</sup> participante**

2.2.3. « Je ne comprends point, madame, comment une personne peut être aussi triste que vous le paraissez ; car, quoique je puisse me vanter d'avoir vu une infinité de personnes, je puis dire que je n'en ai jamais vu dont la distinction approche de la vôtre. »

↳ Quels sont les principaux constituants de cette phrase (nature et fonction) ?

2.2.4. Dans l'ensemble du texte : relever les noms massifs et les noms comptables. Quels rapports entretiennent-ils ? Que constatez-vous d'intéressant à ce sujet ?

#### **3<sup>e</sup> participante**

2.2.5. « Il n'y a rien, madame, qui marque davantage qu'on a de l'esprit, que de croire n'en pas avoir, et il est de nature de ce bien-là que, plus on en a, plus on croit en manquer. — Je

ne sais pas cela, dit la princesse ; mais je sais que je suis fort bête, et c'est de là que vient le chagrin qui me tue. — Si ce n'est que cela, madame, qui vous afflige, je puis aisément mettre fin à votre douleur. — Et comment ferez-vous ? dit la princesse. »

↳ Types et formes de phrases.

2.2.6. Dans l'ensemble de l'extrait, relevez trois adjectifs épithètes et trois adjectifs apposés.

■ **3. Progression du texte** (2 points) : le texte est un chemin !

*Variété des approches.*

3.1. Titre des parties

3.2. Reformulation raisonnée

3.3. Mise en évidence de l'articulation du passage

■ **4. Proposition de réseau** (4 points) → *Fiche « Qu'est-ce qu'un réseau ? »*

4.1. Réseau de thèmes ou motifs dans le texte.

4.1.1. Le thème du regard : donner quelques exemples. Qu'en déduisez-vous ?

4.1.2. Les paroles : à quoi sert-elle dans l'extrait ?

4.1.3. Quel rapport mutuel entretiennent les émotions et les jugements (moraux en particulier) ?

4.2. Mise en réseau avec d'autres textes (4 points). *Mise en valeur des significations.*

Rapprochements libres.

■ **5. Vocabulaire** (3 points).

5.1. Vocabulaire préparé (1 point) : 1 mot par personne.

Donner 1. le sens principal et les acceptions du mot, 2. son étymologie, 3. son intérêt dans le texte.

compagnie

étonné

respect

5.2. Vocabulaire improvisé (2 points)

■ **6. Questions de grammaire** improvisées (4 points).

## Non distribué

5.2. Vocabulaire improvisé (2 points) : 6 mots (réponses à répartir) parmi les mots suivants :

avantage  
remarquer  
empêcher  
reprocher  
magnifique  
nature  
chagrin  
interdit  
proposition  
imaginer

### ■ 6. Questions de grammaire improvisées (4 points).

Rappel des chapitres travaillés :

01. Qu'est-ce que la grammaire ?
02. Constituants d'une phrase simple
03. La fonction sujet et les fonctions dans le GV
04. La fonction complément circonstanciel
05. Les fonctions énonciatives et textuelles
06. Types et formes de phrase
07. Le nom et les expansions du nom
08. L'adjectif

6.1. « D'abord on allait du côté de l'aînée, pour la voir et pour l'admirer ; mais bientôt après on allait à celle qui avait le plus d'esprit, pour lui entendre dire mille choses agréables ; et on était étonné qu'en moins d'un quart d'heure l'aînée n'avait plus personne auprès d'elle, et que tout le monde s'était rangé autour de la cadette. »

↳ « Qui » et « que ».

6.2. « Je ne comprends point, madame, comment une personne peut être aussi triste que vous le paraissez ; car, quoique je puisse me vanter d'avoir vu une infinité de personnes, je puis dire que je n'en ai jamais vu dont la distinction approche de la vôtre. »

↳ Analyse de la négation, effets de sens, nuances.

6.3. « Quoique la beauté soit un grand avantage, cependant la cadette l'emportait presque toujours sur son aînée, dans toutes les compagnies. D'abord on allait du côté de l'aînée, pour la voir et pour l'admirer ; mais bientôt après on allait à celle qui avait le plus d'esprit, pour lui entendre dire mille choses agréables. »

↳ Compléments circonstanciels.